

nement des Pais-bas autrichiens , n'apporteront pas le moindre refroidissement entre les deux Puissances.

On assure que Leurs Nobles & Grandes Puissances ont trouvé bon d'arrêter une négociation de huit millions de florins pour compte & en faveur de la compagnie des Indes-orientales , à raison de 5 pour 100 d'intérêt, sans aucune charge, pour huit années fixées , laquelle somme à l'expiration de ce terme sera convertie en obligations ordinaires à la charge du pais , sous la garantie de L. H. & G. P. La négociation se fera au comptoir général à la Haye & à Amsterdam : le plan en paroîtra sous peu de jours.

La nouvelle qui s'est répandue que la cour de Londres ne veut traiter de paix avec nous , que d'une manière directe, est confirmée par la lettre suivante de nos ambassadeurs à Paris , à L. H. P. les Etats-Généraux.

Après avoir fait l'échange des articles préliminaires , nous ne sommes pas restés dans l'inactivité , afin de terminer la négociation par la conclusion d'un traité définitif. Dans cette vue nous avons fait plus d'une fois des instances auprès de Mr. le duc de Manchester, pour que , comme il s'y étoit engagé lors de la conclusion des préliminaires, il écrivît à sa cour au sujet d'un équivalent à donner pour la cession de Négapatnam & de ses dépendances , & sur la demande faite de notre côté, que de celui de l'Angleterre, on ne généroit point le commerce de la comp. des Indes-hollandoise , au Bengale & dans quelques autres parties de l'Inde : sur quoi nous avons continué à insister fortement à ce qu'il voulût employer tous ses soins pour recevoir de sa cour les instructions nécessaires à cet effet.